

# Les recensions de la boutique

N° 42

Monastère N-D d'Hurtebise

---



*Marie Chartres*

## *Les petits orages*

L'École des Loisirs, collection Médium, 2016, 288 pp.  
Réédition en Poche

C'est un roman de résurrections. Un récit où, comme dans la vie, chaque personne a subi des orages, en a été blessée, en porte les cicatrices. « *Nous sommes tous des suturés.* » C'est un roman où les larmes ont leur place et où la joie se fraie un chemin et jubile, où la vie l'emporte parce que « *les choses hideuses peuvent devenir de la beauté si on le souhaite.* »

Et des choses hideuses, tous deux en ont connues. L'un s'appelle Moses Laufer Victor Léonard. À seize ans, il n'est pas facile de porter ce quadruple prénom choisi en hommage à un psychanalyste célèbre. Mais il est bien plus pénible encore de traîner une jambe bousillée par un accident de voiture, de ne tenir à peu près debout qu'en s'appuyant sur une béquille. D'ailleurs Moses se déteste. L'autre s'appelle Ratso, il a dix-huit ans, un physique et une intelligence hors normes. Il est issu de la tribu des Oglalas mais a été extrait de sa réserve, Pine Ridge, et confié à un couple âgé à Mobridge. C'est là, dans une école du Dakota du Nord, que les deux garçons vont se rencontrer. Le premier jour, Ratso bouscule Moses, le relève et le baptise illico Tige brisée.

*« Parfois on se fie inconsciemment aux fils invisibles qui peuvent relier deux vies. »*

Entre ces deux-là, une formidable amitié va naître et leurs deux vies vont s'en trouver bouleversées. Ils vont finir par embarquer pour un invraisemblable périple dans la vieille voiture déginguée de Ratso afin d'arriver à Pine Ridge le jour de l'anniversaire de sa petite sœur. Une voiture à bout de souffle, où de l'herbe pousse à l'arrière et qui finira le chemin en marche arrière ! Mais un voyage essentiel où les deux garçons, « *frères de cicatrices* », vont parler comme jamais ils ne l'avaient fait, se confier leurs secrets, leurs blessures. Au terme du voyage, chacun aura fait la paix avec lui-même, avec les siens. Et s'ils savent que la vie ne se déroulera pas sans petits orages, ils savent aussi qu'ils sont désormais capables de les supporter, de les surmonter.

Le roman est écrit à la première personne : Moses dit « je » et le lecteur découvre les événements à travers son regard. L'auteure, Marie Chartres, écrit tant des récits poétiques destinés aux adultes que des albums pour les petits et des romans « Jeunesse ». Ceux-ci portent ce nom car on peut les lire à partir de douze ou treize ans et, lorsqu'ils sont bons, sans aucune limite d'âge. « *Les petits orages* » est un roman fort et sensible. Marie Chartres y traite avec subtilité des relations entre les personnes – amis, parents et enfants, victimes et survivants, personnes différentes... - de la souffrance, de la mort, de la vie.

L'écriture est très belle. La poésie y est constante, l'humour et la malice affleurent, jamais la mièvrerie n'a droit de cité. Avec Moses et ses parents, avec Moses et Ratso, avec Ratso et les siens, on rit, on est ému, on est bouleversé. Chacun, selon son âge et son expérience de la vie, le lira avec des compréhensions différentes. Mais tous, en progressant dans leur histoire, nous rejoignons le meilleur de nous-mêmes

Anne-Marie Pirard